

L ' a i r a u t o u r d e s c h o s e s

Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, la physique classique soutenait l'existence d'un éther*. A la fois substance invisible et milieu des choses elles-mêmes, il agissait dans l'espace en conférant à la matière des propriétés d'interaction et à la lumière des lois optiques.

C'est aujourd'hui aux artistes d'interroger cette notion désormais rejetée hors du domaine scientifique mais riche encore de développements poétiques.

L'espace d'exposition semble agir tel un « milieu subtil imprégnant tous les corps » et les œuvres, substances matérielles, opaques et tangibles, s'immergent en condition d'attente dans cet espace de propagation et d'interaction. En s'ouvrant à la circulation du sens elles accèdent au visible. Peintures, photographies, sculptures, installations, vidéos, font ici l'expérience de phénomènes optiques, ainsi ces légères déformations de leurs contours, cette pression de la lumière tout autour ou ce flottement perceptible des distances entre l'œil et les œuvres.

L'association Diffractis réalise depuis 2006 des propositions plastiques associant des lieux singuliers à des dispositifs d'exposition spécifiques explorant ainsi des possibilités de rencontres originales entre des œuvres, des lieux et des publics.

Rezdechaussée accueille un de ses projets et présente « L'air autour des Choses », une installation d'œuvres de Christine Duboz, Xavier Rèche, Agnès Torres, Pierre Touron Tramée 3.com, du 5 au 15 février 2015.

éther, «milieu subtil imprégnant tous les corps (...)»Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française

C h r i s t i n e
D u b o z

peintures

« Lointains ou la poussière des choses.
Grisaille, à mi-distance de la chair et de l'air,
division physique de la couleur, tramage entre
visible et invisible: le sol se dérobe, des
silhouettes se superposent, s'estompent, se
diluent dans l'espace et le temps.
Mise en œuvre chromatique de l'éloignement
sensoriel, possibilité, latence, départ, passage... »



Sables (série 1/9), 2014, encre sur papier, 40x40 cm.

X a v i e r
R è c h e

sculpture

L'espace et la matière sont rapportés à des conditions de tension, de pression et d'équilibre. L'objet est entre deux états. Dans sa forme s'exprime l'énergie de sa production et l'imminence de sa destruction. Il cède ses propriétés géométriques aux désordres d'une phase organique.



Pièce d'ébullition, 2014; pvc et acier inox, 120x120x120 cm.

P i e r r e
T o u r o n

dessins

- *Le mur pignon du ciel ne laisse rien deviner de sa façade -*

Bercé par l'ostinato muet des nuages, le Grand Loin se déploie jusqu'à l'horizon, et peut-être au-delà.

Paysages nus, âpres, ouverts sur... Se faisant, toujours inachevés, où se projettent parfois, des images flottantes, vacillantes.

Pensées sauvages. Mirages?

Présence de l'homme - fantomatique.

Passages. Traces.

Sa maison parfois: réduite à un signe, dérisoire et fragile.

Maison/jouet, maison/soi... sans distance.

Le proche est le lointain se joue de toutes logiques.

La rêverie trouble le réel (ce qui devrait aller de soi), et dans les interstices,

pousse comme une herbe folle, quelque chose qui a peut-être à voir avec la poésie...

A g n è s T o r r e s

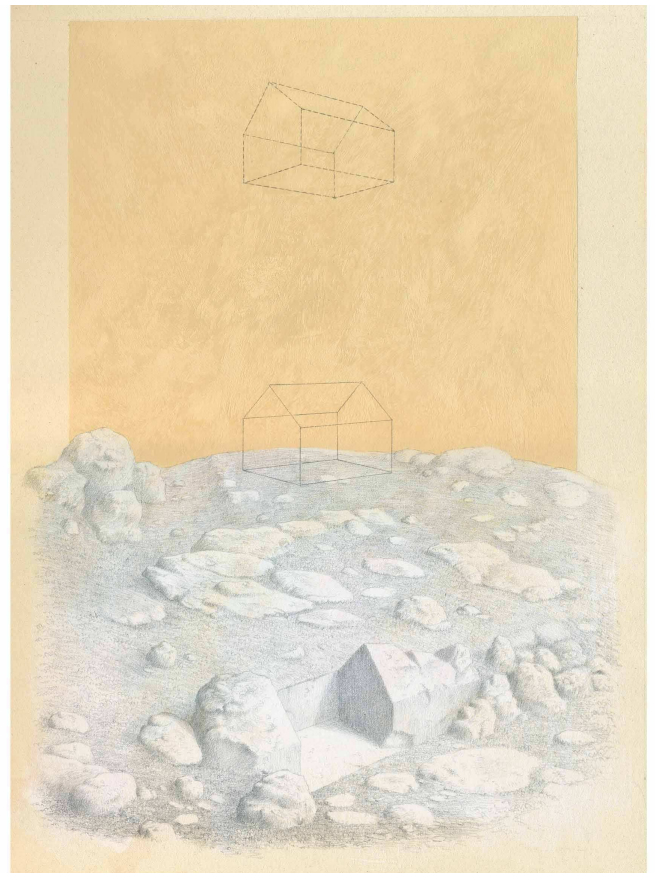
photographies, vidéo, sculpture

« Il y a quelque chose d'inévident et d'indémontrable à quoi tient le côté inexhaustible, atmosphérique des totalités spirituelles, quelque chose dont l'invisible présence nous comble, dont l'absence inexplicable nous laisse curieusement inquiets, quelque chose qui n'existe pas et qui est pourtant la chose la plus importante entre toutes les choses importantes, la seule qui vaille la peine d'être dite et la seule justement qu'on ne puisse dire! »!

Vladimir Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*. Ed. du Seuil 1980



" Piège" installation juin 2014



Modèle déposé, 2014 ; mine graphite et gouache sur carton, 38x28cm

T r a m é e 3 . c o m

peintures et installations

« papiers fendus, tramés temps différents du dessin : d'abord croisés, puis une figure apparaît. guetter l'apparition de celle-ci
image d'actualité : chaos du monde mise aux carreaux ,l'événement presque pixelisé bascule dans un fond sourd,silencieux : en sourdine rendre les choses à leur obscurité
mettre provisoirement au présent, différents niveaux de réalités : celle de l'actualité de mon geste, celle des bruits du monde, puis le temps propre de la surface composée devenu le dessin présenté
comment se fondre

la surface du dessin :son plan est sur-occupé : tissés l'un dans l'autre les motifs se traversent, se renversent, basculent l'un sur l'autre ,chaque image tramée au final cherche à repousser l'ensemble des autres figures: l'une d'elle peut toujours en n'importe quelle de ces graphies ou taches bifurquer dans une autre, qui l'allonge, la borde, la recouvre les chutes : faire une image avec ce qui est tombé, la mosaïque des chutes la main imite ce qui se fait sans elle. »



(photo vp)

Grand papier journall, 2012 ;
impression, encre typo, bois gravé sur papier journal, 200 x 150 cm.